

## En Haïti: La coopération au service de la pauvreté

Malgré sa mer chaude d'un bleu profond, colorée de coraux et peuplée de poissons fantastiques, malgré sa température adoucie par une brise marine qui lui procure un *éternel été sec*, malgré ses plantations de bananes, de canne-à-sucre et la grande variété d'arbres fruitiers qui lui assurent un *éternel printemps*, la région de St-Ard, en Haïti, devra parcourir un très long chemin pour achever son développement.

Dans ce pays — identifié par les Nations Unies comme l'un des plus pauvres du monde — la région de St-Ard, avec ses 10,000 habitants, recèle d'étonnantes ressources. Les St-Ardiens cherchent à trouver des solutions à leurs problèmes. Pourtant, la misère, la malnutrition et l'analphabétisme s'installent.

Telle était, en avril dernier, la conclusion de Pierre Normil, un agent de développement communautaire de 28 ans, au terme d'un séjour de trois mois à St-Ard. Né dans ce village, il ne l'avait pas revu depuis 15 ans.

Pierre Normil habite Montréal depuis 1969. Il avait quitté Haïti à l'âge de 13 ans. Convaincu de sa vocation sacerdotale, il était parti étudier en France. Il retournait à St-Ard en janvier dernier, pour sensibiliser son village au développement communautaire et voir comment les villageois pouvaient eux-mêmes prendre en main l'avenir de leur communauté.

St-Ard se trouve à près de 30 milles au nord de Port-au-Prince, la capitale d'Haïti. Les routes y sont en terre battue, et les moyens de transport sont rares.

### Initiatives

Le séjour de Pierre Normil à St-Ard a duré trois mois. Il a été facilité par une subvention du YMCA de Montréal et de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Au terme de ces trois mois, les St-Ardiens ont dressé eux-mêmes un plan de développement (échelonné sur une période de deux ans) axé sur les domaines de la santé, de l'éducation, de l'agriculture et de la mise en marché des produits agricoles et marins. Le coût estimé des opérations de la pre-

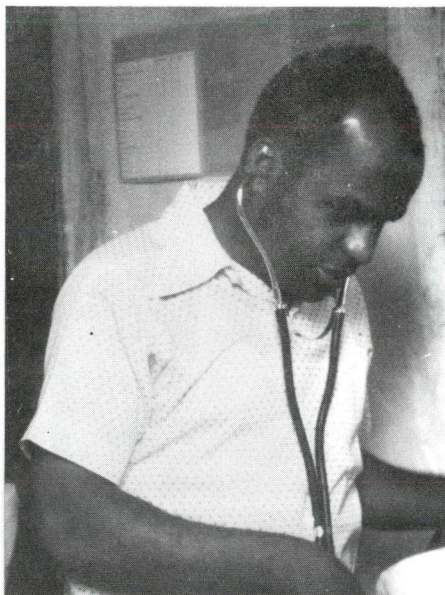


*Avec leurs modestes moyens, les St-Ardiens prennent une part active*

*aux travaux d'amélioration du canal d'irrigation.*

mière année s'élevait à \$40,000 environ.

Normil envisageait de présenter le projet de développement communautaire des St-Ardiens à des organismes de développement canadiens. Au cours des trois premiers mois, les habitants ont mis sur pied une petite clinique, une pharmacie coopérative et un collège communautaire, de façon à parer aux problèmes les plus urgents. Les plus instruits du village se sont chargés de



*Le docteur Lyonel Banks, un médecin d'Haïti, visite les malades une fois par semaine à la clinique communautaire.*

l'enseignement. Un jeune médecin haïtien, le docteur Lyonel Banks, s'est engagé à y venir au moins une fois par semaine pour soigner les malades.

### Réalisations

Au cours de la première année, la clinique communautaire et la pharmacie coopérative intensifieront leurs activités. Un atelier coopératif de couture pour jeunes filles sera créé, et le système d'irrigation sera amélioré avec l'aide de conseillers techniques du ministère de l'Agriculture haïtien. Les plus jeunes continueront d'aller à l'école apprendre des plus vieux.

La création de coopératives de pêche et de mise en marché des bananes est prévue pour 1975. L'élevage des volailles et du porc sera également généralisé, et deux usines, une de mise en boîte des produits de la canne-à-sucre et une autre de fabrication de blocs de ciment figurent dans les projets.

Parallèlement, le programme d'alphabétisation sera poursuivi, et les loisirs seront promus par la création d'un centre culturel et de loisirs. La plage a déjà été nettoyée durant l'été et il est possible qu'une auberge de jeunesse s'y installe.

### Financement

Mais pour réaliser le projet de développement communautaire de St-Ard, on